



Compte rendu de l'Assemblée Citoyenne de Saint-Macaire

du Mercredi 15 Septembre 2021

Présents : 17 personnes

Référents : Alice et Marco, Modérateur : Christian, Prise de notes : Justine

Rappels de la semaine précédente.

Concernant la durée du mandat, il est à redéfinir.

8 semaines paraissent trop pour certains.

Point infos :

Quelqu'un souhaite transmettre un document PDF que lui à remis une commerçante concernant le pass sanitaire.

Lien :

Sujet tiré au sort : LA DETTE

Le premier à prendre la parole entend ça depuis qu'il est jeune, ça donne l'impression qu'elle peut être effacée à tout instant, qu'elle est fictive. Ils s'en servent tellement même si on ne la voit pas.

Petite parenthèse : l'Allemagne n'as jamais remboursé la dette qu'elle a contracté après la Seconde Guerre Mondiale.

La dette est directement liée au capitalisme. Personne n'a de dette comme ils l'entendent, on ne la doit pas individuellement.

Elle est beaucoup constituée d'achats non voulus par les citoyens (armes).

Il faut sortir du capitalisme pour sortir de la dette, on ne leur doit pas d'argent.

La dette tourne en continu, on a l'impression que chacun est acteur de cette dette car elle dépend du capitalisme.

Les pays où la Mafia est présente (comme l'Albanie) n'ont pas de dette.

Les techniciens économistes ne sont pas en accord. Certains pensent qu'ils faut la rembourser, d'autres non. Je prends la solution qui me convient le plus : il ne faut pas la rembourser. Elle n'existe pas.

En Grèce, la dette a enfoncé le pays. Attendent-ils d'enfoncer la planète ?

Le capitalisme utilise cette dette pour instaurer un pouvoir.

Elle n'existe pas si on ne veut pas qu'elle existe.

La loi sur la création monétaire date de 1973.

Avant ça, on faisait « marcher la planche à billets » pour rembourser la dette.

Mais l'état, avec cette loi, s'interdit de faire ça, et donne ça aux banques.

Elles créent l'argent sans arrêt, ce qui entraîne des crises économiques. Il leur suffit d'appuyer sur un bouton pour créer une dette qui est fictive pour eux mais bien réelle pour nous, qui nous engage pour longtemps.

C'est pareil pour les états, ils doivent aux banques.

Il existe une possibilité : se mettre en faillite pour ne jamais payer la dette.

Ce système est un jackpot pour les financiers.

Quelqu'un trouve que certains sont déjà impactés par la dette comme les retraités. C'est déjà une forme d'impact.

On la rembourse ou pas ?

Le Portugal a versé des indemnités en 1974, puis une seconde fois en 2013 à la suite d'une condamnation.

Les banques peuvent prêter 10 fois le montant dont ils disposent.

Or après la crise de 2008, des banques françaises comme le Crédit Agricole et la Société Générale étaient à respectivement 30 fois et 40 fois le montant dont elles disposaient. Aujourd'hui c'est pire, elles sont à 90 et 100 fois ce montant.

Pour les puissants, c'est l'une des armes essentielles pour eux.

C'est un prétexte de destruction de l'état social né de la sortie de la Seconde Guerre Mondiale. Si ils ne créent pas des aides pour aider les gens à mieux vivre, il risque de s'installer un régime autoritaire.

Ils vont imposer des choses aux gens. Ils créent un décuplement de la valeur des choses.

Quoi qu'on fasse aujourd'hui, on ne pourra pas se débarrasser de cette dette si on ne se débarrasse pas du système en lui même. Ils ont tout intérêt à la maintenir car l'état français gagne de l'argent avec.

L'économiste de Charlie Hebdo explique bien ça.

Nous faisons face à des impacts quotidiens qu'ils justifient comme sacrifices nécessaires, comme la réduction permanente des services publics.

Les exemples historiques sont nombreux.

Il faut mettre au bûcher ceux qui se servent de cette dette (lol).

Question : pourquoi les états s'enrichissent sur cette dette ?

Réponse : certains pays sont considérés comme puissances mondiales. Les banques estiment ainsi qu'ils sont capables de rembourser, donc la valeur de la dette est supérieure à la réalité, car par exemple, des infrastructures sont déjà implantées contrairement à d'autres.

Il y a aussi les taux d'intérêts négatifs.

C'est quelque chose de compliqué et de simple à la fois. En Grèce, il y a 2500 ans naissait la démocratie. Ils pensaient que les gens devaient organiser et voter les lois. Ils n'ont jamais voté pour des gens mais seulement pour des lois.

Entre 5000 et 8000 personnes allaient à l'auditorium. Un jour il y eu trop de

dettes donc ils ont voté une loi qui a aboli la dette. C'est le seul exemple historique à ce jour.

Il faut aussi prendre en compte l'histoire de la monnaie, et ses 3 fonctions : évaluer une chose, servir aux échanges et servir à accumuler.

Point technique : il est bien de débattre sur des sujets mais on va être amené à poser une décision collective, c'est à dire conclure avec 2 ou 3 idées de positionnement du collectif sur ce sujet.

Moins de prises de paroles féminines, il est proposé de faire un tour de table.

Il faut différencier la dette financière et la dette sociale.

Ici on parle de l'endettement de la France dans la mondialisation.

Il y a aussi la dette sociale.

La dette de l'état est générée car le budget annuel de l'état ne couvre pas l'intégralité des dépenses, donc le budget doit être complété par de l'argent supplémentaire qui est prêté par les banques privées. Cette dette d'état sert aussi de prétexte pour le social.

Il y a aussi les dettes qu'on te présente en tant que cotisations pour alimenter les budgets des choses déjà en place (retraite, congés payés...).

En réalité, c'est ce qu'on appelle le salaire différé, les cotisations servent aux systèmes dits de sécurité sociale déjà en place.

On nous suggère une dette qui n'en est pas une.

La CRDS et la CSG servent aujourd'hui à rembourser la sécurité sociale.

Il y a un risque imminent d'explosion à cause de la crise sanitaire, et ce sera augmenté dans quelques mois pour les élections.

Celle ci a été créée car une partie des financements de ces systèmes ont été supprimés pour pouvoir les réformer.

La sécurité sociale est la seule chose qui ne fait pas de différence entre les pauvres et les riches.

Il serait intéressant d'avoir une réflexion sur la réflexion.

On est du côté technique, mais il y a aussi le côté émotionnel, c'est à dire la façon dont on reçoit le fait qu'on nous dise qu'on a une dette.

Il y a une influence sur nos comportements face à la société qui est ancrée suivant les personnes.

De manière hypothétique, les femmes, qui interviennent peu ce soir, ont peut-être plus ce ressenti face au sujet, elle sont plus démunies car elles le ressentent plus.

2 questions : pourquoi dans un pays comme le Japon, la dette est détenue par les Japonais ? Pourquoi dans un pays comme l'Allemagne, la dette est-elle en équilibre ?

Au Japon, c'est le gouvernement qui a fait ce choix.

Concernant le rôle de la monnaie, sortie du capitalisme remet en cause l'utilisation de la monnaie. Ce rôle sera à redéfinir.

Dans les années 90, si toutes les cotisations patronales de l'Île-de-France avaient réellement été reversées, cela remboursait largement la dette sociale.

Le principe utopique de la sécurité sociale est que chacun cotise en fonction de ses moyens et reçoit en fonction de ses besoins.

Comment, en tant qu'individus, lutter contre cette dette, même si généralement on ne se sent pas concernés ?

Par exemple, on paye aux banques un service pour accéder à notre argent, et on paye aussi quand on en a plus. On peut lutter à son niveau sur ces points, des alternatives gratuites existent.

Concernant les cotisations patronales, les grandes boîtes on fait du chantage au gouvernement.

Pourquoi s'inquiéter ? Mélenchon veut l'effacer, votons pour lui... (HUMOUR + + +)

Les économistes sont des escrocs. L'économie est devenue une science qui s'est imposée. Or, cela ne doit pas faire partie du débat démocratique, il ne doit pas y avoir des lois concernant l'économie. Le prix Nobel n'existe pas pour l'économie, donc ce n'est pas une science.

C'est eux qui ont compliqué les choses.

La monnaie est une peur pour les gouvernements. Les activités en baisse lui ont donné une valeur, mais les investissements ne correspondent à rien.

Il appartient aux gens de définir cette valeur.

Il faut trouver des systèmes qui nous permettraient de sortir ça, mais surtout de se débarrasser du capitalisme.

Le commun des mortels ne comprend plus le langage qu'ils utilisent pour parler de l'économie.

La bourse est basée sur un système d'offre et de demande, c'est du capitalisme.

Ils nous aveuglent, nous empêchent de vivre, d'être vraiment ce qu'on veut être.

C'est un système pour qu'on soit des bons petits moutons.

Mélenchon fait penser au président Grec en 2008, en 3 jours il a cédé aux banques.

Que faire ? Déjà, arrêter d'écouter les économistes et faire une vraie forme d'éducation populaire en en parlant tous ensemble.

Eux même ne savent plus de quoi ils parlent.

Évidemment, c'est l'essence même du capitalisme financier.

Il a déjà bien été débattu lors des assemblées précédentes que la principale source des problèmes était le capitalisme.

Ce qui questionne c'est qu'on puisse parler de dette car cela fait suite à des choses qu'on a pas voulues. On se met un poids de rembourser quelque chose dont on a

pas eu le choix, comme si on se réveillait après coup. Ce participant parle d'une sensation d'amertume.

Question : que pensez-vous des fortunes qui s'établissent avec de l'argent virtuel ? Cette personne trouve cela affolant.

Question : sortir du capitalisme ok, mode d'emploi ?

Cette personne pose une anecdote. Par le passé il avait monté une société qui ne lui rapportait rien, cependant il avait été contacté par un milliardaire chinois résidant à Londres, qui cherchait déjà à tout acheter.

Concernant les cryptomonnaies, ce participant a la sensation que le capitalisme et l'économie actuelle s'effondrent donc il y a un transfert vers autre chose. Il y a de grandes chances que ce soit notre petite porte d'entrée vers leur futur monde.

Les pays sont en train de l'adopter.

Point technique : la création de cryptomonnaies n'appartient pas aux banques mais à des individus.

Ces monnaies possèdent un nombre déjà défini d'unités, il n'y en aura pas plus. Si l'économie actuelle s'écroule, ils peuvent se cacher derrière ça... ils ont des wagons d'avance sur nous.

Parler de dette aujourd'hui prépare au fait qu'ils vont nous taper sur la gueule. Elle est soit disant moins importante que prévue.

Elle est une sorte de culpabilisation, en plus de fait qu'ils disent que c'est trop compliqué pour nous donc on les laisse faire.

Que faire ? En parler, réaliser les choses, identifier le problème. En lutte, les gens réagissent et ça les bloque car le capitalisme est toujours remis en cause.

(voir les séances d'Assemblée Citoyenne réalisées sur l'économie)

La monnaie virtuelle pollue énormément car elle utilise beaucoup d'électricité, donc tant qu'à polluer, brûlons les serveurs. ;)

Leur solution est la virtualité, la technologie.

Ils ont déjà fait leurs choix et veulent privatiser une partie de la planète, même si c'est déjà perdu ils vont essayer.

Si eux ont le pognon, nous on a le nombre.

Il faut essayer d'étendre la démocratie et l'éducation populaire.

Les créateurs ne vont pas mourir si on efface la dette.

Conclusion :

Sujet de la semaine prochaine :

Est-ce qu'on continue sur le sujet de la dette ?

VOTE : 13 Pour - 4 Abstentions

Les abstenus s'expriment : l'un ne sera pas présent, un autre ne connaît rien sur ce sujet, les autres trouvent que le sujet est trop important et doit être travaillé.

L'accord est trouvé : le sujet est remis à plus tard, un autre sujet va donc être tiré au sort pour la semaine prochaine.

Le sujet sera : L'IMMIGRATION.

Remplaçant référent :

Marco étant absent la semaine prochaine, un remplaçant doit être désigné.

Nico se propose à ce poste.

Il est approuvé par tous, et remplacera ainsi Marco.

Bilan des prises de paroles :

25 prises de paroles, dont 6 féminines et 19 masculines.

15 personnes au total ont pris la parole.

Il faut trouver la semaine prochaine un moyen de communication pour l'assemblée.

On nous invite à communiquer sur l'assemblée au plus grand nombre.

Fin de l'Assemblée.

Prochaine Assemblée le Mercredi 22 Septembre, sous la halle sur pilotis, à côté des jardins partagés à Saint-Macaire.

(prévoir une chaise et une petite laine :))